

## Joseph : La Maison de Potiphar

***« Et Joseph fut amené en Égypte ; et Potiphar, officier du Pharaon, chef des gardes, homme Égyptien, l'acheta de la main des Ismaélites qui l'y avaient amené » (Genèse 39:1).***

Il est frappant de lire, après le voyage traumatisant de Joseph en Égypte et sa vente comme esclave, que « l'Éternel était avec Joseph, et il était l'homme qui faisait tout prospérer ». Le chapitre 39 nous rappelle Marc, l'évangéliste qui présente Jésus comme le Serviteur de Dieu, en écrivant : « Et ils étaient extrêmement étonnés disant : "Il a fait toutes choses bien" » (Marc 7:37). Les épreuves de la captivité de Joseph ne l'ont pas vaincu. Au contraire, elles lui ont permis de manifester sa piété et son charisme. Il est un exemple des paroles de Paul dans Colossiens 3:23 : « Quoi que vous fassiez, faites-le de cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes ».

Potiphar a découvert aussitôt que Dieu était avec Joseph, et celui-ci prospérait dans tout ce qu'il entreprenait. Potiphar l'a nommé rapidement intendant de sa maison et de ses affaires. En conséquence, l'Éternel a béni la maison et les terres de Potiphar à cause de Joseph. Potiphar avait une confiance absolue en Joseph et lui a confié tous ses biens. Cela nous rappelle de faire entièrement confiance à notre Sauveur, en plaçant tout ce que nous possédons et tout ce que nous sommes entre ses mains.

Mais la réussite de Joseph était menacée lorsque la femme de Potiphar a tenté de le séduire. Joseph était un jeune homme beau, intelligent et doué, et la femme de Potiphar « leva ses yeux sur Joseph », désirant une relation sexuelle avec lui. Joseph rejette ses avances avec la plus grande clarté : « Voici, mon seigneur ne prend avec moi connaissance de quoi que ce soit dans la maison, et il m'a mis entre mes mains tout ce qui est à lui. Personne n'est plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit que toi, parce que tu es sa femme ; et comment ferais-je ce grand mal, et pécherais-je contre Dieu ? »

Joseph a toujours vécu sous le regard de Dieu. Sa première question, avant d'entreprendre quoi que ce soit, était : « Cela plaira-t-il à Dieu ? » Il ne parle pas d'un péché contre Potiphar, mais contre Dieu. Nous devrions affronter la tentation de pécher de la même manière. C'est notre première ligne de défense dans le combat contre la tentation, une ligne que nous devons constamment appliquer, en veillant à maintenir une distance avec elle : « Et il arriva, comme elle parlait à Joseph, jour après jour, qu'il ne

l'écoula pas pour coucher à côté d'elle, pour être avec elle ». Beaucoup de mariages chrétiens ont été détruits et des vies brisées parce que des hommes et des femmes chrétiens n'ont pas vécu sous le regard de Dieu et ne se sont pas immédiatement éloignés de la tentation.

Potiphar, qui avait grandement profité de la vie sainte, des capacités et de l'intégrité de Joseph, ne s'est pas posé des questions ni enquêter sur le comportement de sa femme. Au contraire, Joseph a subi sa colère et l'injustice. Joseph a souffert pour sa foi en Dieu. Il a perdu sa vie prospère et sa descente aux enfers s'est poursuivie. Joseph l'esclave est devenu Joseph le prisonnier. Mais le chapitre s'achève comme il commence : « Et l'Éternel était avec Joseph ; et il étendit sa bonté sur lui, lui fit trouver grâce aux yeux du chef de la tour. Et le chef de la tour mit en la main de Joseph tous les prisonniers qui étaient dans la tour, et tout ce qui se faisait là, c'est lui qui le faisait ; et le chef de la tour ne regardait rien de tout ce qui était en sa main, parce que l'Éternel était avec lui ; et ce qu'il faisait, l'Éternel le faisait prospérer ».

Joseph honorait Dieu, et Dieu honorait Joseph, continuant de le préparer et de le placer dans des situations difficiles qui allaient engendrer une bénédiction glorieuse. Joseph nous aide à comprendre que notre fidélité à Dieu dans l'adversité est le moyen qu'il utilise pour nous conduire à une relation plus profonde et plus intime avec le Sauveur, qui a promis de ne jamais nous laisser ni nous abandonner.

**Gordon D Kell**